

Colloque international « L'Éducation à la culture informationnelle »  
16 -17-18 octobre 2008, Lille.

## **Ghiat-11-CICI2**

### Contraintes d'application de la culture informationnelle dans l'université algérienne

Dr. Boufeldja GHIAT

Département de psychologie et sciences de l'éducation

Université d'Oran

ALGÉRIE

E.mail ; ghat\_boufelja@yahoo.fr

Tél./fax : (213) 41432768

### Résumé

L'université Algérienne a connu un grand développement, en termes de nombre d'universités, d'étudiants et d'enseignants-chercheurs qui ont décuplé, depuis l'indépendance à nos jours. Cependant, le développement des méthodes et didactiques de l'enseignement au sein de l'université n'ont pas suivi.

Malgré les efforts fournis pour l'amélioration de la qualité de formation, les résultats restent maigres, et ne parviennent pas à suivre les progrès pédagogiques et didactiques qui ont eu lieu ailleurs, dans le monde.

L'université algérienne a plusieurs contraintes d'appliquer la culture informationnelle. Parmi ces obstacles, on trouve l'environnement et les attitudes envers les changements, les capacités et attitudes des enseignants et des étudiants, les conditions des bibliothèques universitaires et la disponibilité des moyens informatiques.

Si les moyens matériels et didactiques peuvent être acquis, le plus important reste l'adoption d'une stratégie d'éducation à la culture informationnelle.

Beaucoup d'efforts restent à déployer pour rassembler les moyens nécessaires, en matière d'outils informatiques, réorganisation des bibliothèques, et formation didactique des enseignants universitaires.

L'université algérienne n'est pas indépendante de son environnement, dans un pays en voie de développement, pendant l'ère du Web. La coopération avec les universités des pays développés paraît nécessaire pour l'amélioration des pratiques éducatives des universités algériennes

### **mots-clé:**

Culture informationnelle, éducation informationnelle, pratique éducative, acquisition de connaissances, apprentissage, outil informatique, autonomie d'apprentissage, bibliothèque, fond documentaire, curriculum, didactique, Internet.

## **Introduction :**

Dès l'indépendance de l'Algérie en 1962, les instances politiques, motivées par le manque de cadres et gestionnaires dans tous les domaines, ont attaché un grand intérêt à l'enseignement supérieur. L'Algérie a beaucoup investi dans la construction de nouvelles universités à travers le territoire, et a octroyé des moyens financiers colossaux à ce secteur stratégique, afin de répondre aux aspirations des jeunes algériens, pour leur dispenser un enseignement de qualité,

Malgré les efforts entamés, le niveau des étudiants demeure faible et les méthodes classiques de l'enseignement ont échoué de répondre aux exigences d'une formation moderne et efficace. On remarque une stagnation dans les pratiques pédagogiques de l'enseignement dans l'université algérienne qui n'a pas connu de changements remarquables.

Le monde connaît actuellement un changement énorme dans les domaines de l'éducation. Avec le début du XXI siècle, un nouveau visage de l'éducation commence à se dessiner. C'est l'ère de l'éducation à la culture informationnelle, qui attache un grand intérêt à l'étudiant, et à la maîtrise des compétences humaines nécessaires, à la recherche de l'information. Ainsi que la maîtrise et l'utilisation efficace des connaissances informationnelles et du fond documentaire disponible pour la recherche.

Les méthodes éducatives modernes connaissent un changement bouleversant, où la maîtrise de l'outil informatique est devenue une nécessité incontournable, ce qui rend obsolète, les méthodes classiques d'enseignement, largement appliquées dans l'université algérienne.

Si les moyens et les compétences de l'éducation ne manquent pas dans les pays développés, d'autres nations trouvent des difficultés humaines et matérielles. Les pays en voie de développement, comme l'Algérie, sont appelés à fournir plus d'efforts pour gagner le défi de l'efficacité de l'enseignement.

Les pratiques pédagogiques dans l'université algérienne, ne facilitent pas l'action de l'apprentissage des étudiants. Car il y a inappropriation des programmes, des curricula, et didactiques d'enseignement des matières, ainsi que le manque d'outil informatique en nombre et en qualité. Pour remédier à ces obstacles, le recours à l'éducation informationnelle semble nécessaire.

Il n'est pas suffisant d'enseigner les étudiants et bourrer leurs têtes de connaissances qu'ils doivent apprendre, comme dans le passé. Le rôle actuel de l'université est de rendre l'étudiant conscient de ses capacités à être positif et autonome dans son apprentissage. «Etant conscient de la construction de ses connaissances, l'étudiant sera capable de bien suivre ses études à l'université par lui-même, et l'aide à bien se préparer pour ses futurs devoirs»<sup>1</sup>. Les pratiques de culture informationnelle semblent être la stratégie appropriée pour répondre aux préoccupations de l'université moderne.

Le but de cet article s'inscrit dans la problématique du colloque, sur «L'Éducation à la culture informationnelle». Elle contribue à l'éclaircissement de la réalité de l'environnement et du processus d'apprentissage des étudiants dans les universités algériennes, ainsi que ses contraintes humaines, matérielles et socioculturelles. Il explique aussi la nécessité d'adoption d'une éducation informationnelle, pour rehausser la qualité de formation, afin d'atteindre le niveau des universités développées.

### **Culture informationnelle et mondialisation de la connaissance :**

Le monde contemporain connaît une explosion de sources d'information, et une diversification de ses moyens. Parmi les aspects positifs de la mondialisation, la possibilité de s'acquérir l'information et les connaissances sans limites.

La collecte de l'information est facilitée par le recours à la culture informationnelle, qui est la capacité de s'acquérir l'information voulue, par le biais des moyens technologiques et informatiques. Les chercheurs ont la possibilité de choisir parmi des alternatives, comme ils ont besoin d'un esprit critique et ouverts sur toutes les idées et les sources d'information.

D'après Jeanneney (2005), le but de l'éducation informelle, est de "donner aux enfants les outils intellectuels qui leur permettront de maîtriser la toile, leur apprendront à apprendre et non à ingurgiter des informations éparses et non validées"<sup>2</sup>.

Comme le soulignent Shapiro et Hughes (1996) : «... la culture informationnelle devrait... être conçue... comme un nouvel art libéral comprenant aussi bien l'utilisation des ordinateurs et l'accès à l'information qu'une réflexion critique sur la nature de l'information elle-même, son infrastructure technique, de même que son impact et son contexte social,

<sup>1</sup> . N. LABED, Learning to think and learning to learn: From formalism to positive idiosyncrasy. Revue des sciences humaines, Constantine, nr 15, Juin 2001, p. 101.

<sup>2</sup> . Jeanneney (dans *Quand Google défie l'Europe, plaidoyer pour un sursaut*, Coll. Essai, Éd. Mille et une nuits, mai 2005)

culturel et même philosophique »<sup>1</sup>.

Avec l'accroissement galopant de l'information et ses technologies, on n'a plus besoin d'apprendre des connaissances par cœur comme avant. On a plutôt besoin de maîtriser les compétences nécessaires pour utiliser avec efficacité l'outil informatique et technologique pour accéder à l'information voulue.

La vitesse et la dynamique de production de connaissances, et la nécessité d'un apprentissage autonome et continu, sont désormais les caractéristiques de l'éducation du XXI<sup>e</sup> siècle. La maîtrise de la culture informationnelle est désormais, une réponse au défi de la société de la connaissance.

Dans son allocution présentée à la promotion 1999 de l'Université de Toronto, Anthony Comper, alors Président de la Banque de Montréal, déclarait : « Peu importe ce que vous apportez au milieu de travail du 21<sup>e</sup> siècle, peu importe l'importance de vos compétences techniques et de la portée de votre comportement, peu importe la profondeur de votre engagement envers l'excellence, il demeure que le facteur décisif de la réussite est la nécessité d'acquérir un niveau élevé de culture informationnelle »<sup>2</sup>.

L'information et la connaissance sont devenues accessibles, mais il faut savoir comment les obtenir. L'information influe sur les gens de tous les âges : les vieux, les adultes et les enfants. Elle influe aussi sur les gens de tous les niveaux scientifiques, et de toutes les cultures et régions du monde. C'est pour cela que nous devons former les citoyens, dès leurs jeunes âges, en accroissant les capacités d'un raisonnement critique, en leur donnant la possibilité de juger de l'importance et de l'utilité des connaissances à choisir et à apprendre, ou celles qu'ils doivent éviter.

Avec le début du 3<sup>e</sup> millénaire, l'adoption d'une nouvelle stratégie d'éducation à la culture informationnelle s'est avérée plus que nécessaire.

### **Environnement et culture éducative de l'université algérienne :**

Les méthodes traditionnelles de l'enseignement consistent à considérer l'enseignant comme personne qui sait tout, et fait tout pour transmettre les connaissances aux étudiants.

---

<sup>1</sup> Jeremy J. Shapiro and Shelley K. Hughes. Information Literacy as a Liberal Art, Educom Review, Vol. 31 N° 2 March/April 1996.

<sup>2</sup> . [http://www.cais-acsi.ca/journal/guidelines\\_fr.htm](http://www.cais-acsi.ca/journal/guidelines_fr.htm).

Ces derniers entendent et reçoivent des connaissances, qu'ils apprennent par cœur, pour les faire retourner aux enseignants pendant les examens.

L'état actuel des choses, à l'université et son environnement social et économique, a rendu les enseignants et les étudiants démotivés, avec des attitudes négatives envers l'activité éducative, et résistent tout changement qui leur demande la fourniture de plus d'effort dans l'acquisition de connaissance et la recherche scientifique, car ces activités ne sont pas bien rémunérées dans la société algérienne.

Pour changer ces pratiques et attitudes, le passage à une culture informationnelle dans les pratiques éducatives, ainsi que la nécessité de développer l'environnement culturel, social et économique. Le développement de la technologie de l'information, de l'utilisation de l'Internet, et de la stabilité du nombre d'étudiants dans les universités algériennes constituent des facteurs encourageants.

#### **Contraintes d'application de méthodes informationnelles :**

L'université joue son rôle dans un environnement socio-économique et culturel bien déterminé, ce qui mène à un effet direct sur ses performances. Le succès de l'université est subordonné à un environnement sain et bien développé, qui peut l'aider à accomplir ses missions.

Cela implique les composants de l'activité éducative de l'université, c'est-à-dire, l'enseignant, l'étudiant, la bibliothèque et les moyens informatiques.

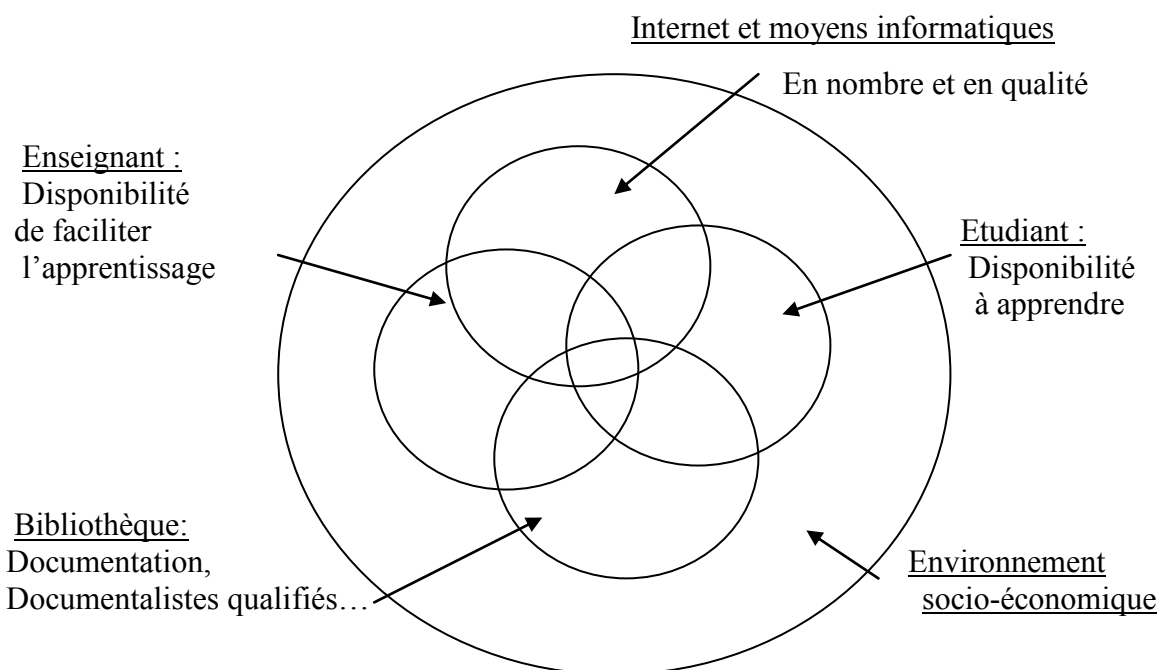


Figure 1 : Environnement de l'éducation à la culture informationnelle

Nous préciserons, dans ce qui suit, les obstacles qui entravent l'application de la culture informationnelle dans l'université algérienne.

### 1. Contraintes au niveau des enseignants :

Les enseignants ont leur part de responsabilités en ce qui concerne la qualité et les pratiques de l'enseignement dans les universités algériennes. Car les nouveaux recrues passent directement du statut d'étudiant au statut d'enseignant, sans passer par une formation psychopédagogique, en méthodes et didactique de l'enseignement. La majorité d'enseignants à l'université algérienne n'ont pas suivi de formations en didactiques et de méthodes d'enseignement. Leurs connaissances dans la matière, parviennent de ce qu'ils ont appris par leurs expériences dans leurs parcours d'étudiant, ou par leurs expériences en qualité d'enseignant « sur le tas ». Ainsi, « La formation à l'enseignement n'est pas soutenue par un programme national de recherche en pédagogie »<sup>1</sup>

<sup>1</sup> . Mohamed MEBARKI (2003) Sauver l'université (Oran: Dar El-Gharb), p.52.

Comme souligné par Mebarki, ancien Recteur de l'université d'Oran, «la qualité de l'encadrement est, dès le début, sacrifiée par des recrutements anarchiques d'enseignant, souvent peu préparés à l'exercice de leur fonction sur les plans pédagogiques et scientifique»<sup>1</sup>.

La majorité des anciens enseignants, n'avaient pas la chance d'utiliser les outils informatiques dans leurs jeunes âges, car ces technologies n'étaient pas disponibles. La formation des enseignants, une fois sur place, n'est pas dispensée, et l'apprentissage est resté une initiative personnelle.

Les enseignants universitaires ne sont ni contrôlés ni évalués dans leurs tâches pédagogiques. « Cette situation comporte beaucoup de risques de dérapage et peut dans certaines conditions conduire à des conséquences compromettant l'acte pédagogique lui-même »<sup>2</sup>.

Si une bonne partie des enseignants, n'utilisent pas la bibliothèque régulièrement, et ne savent pas utiliser l'Internet pour leurs recherches, et ne maîtrisent pas l'outil informatique, (surtout dans les sciences humaines et sociales), ne peuvent pas utiliser le « power point » dans leurs conférences, ne peuvent pas exploiter la technologie informatique dans leurs activités pédagogiques, sont contraints de résister à tout changement dans les pratiques éducatives. Le pire est que les responsables hiérarchiques, au niveau de l'université, et même au ministère de l'enseignement supérieur, font peu pour changer cette réalité.

Tout cela a des retombées sur les pratiques pédagogiques et didactiques, ainsi que sur la qualité de l'enseignement, et le rôle des étudiants dans l'action d'apprentissage.

## **2. Contraintes au niveau des étudiants :**

Malgré les changements dans le domaine de l'éducation, les étudiants au niveau de l'université ont pris l'habitude, qui est devenue une culture d'apprentissage, et de réception des connaissances. Les attentes des étudiants sont telles que les devoirs des enseignants est de donner des cours, et que les rôles des étudiants consistent à écouter et recevoir les connaissances. Cela va à l'encontre des orientations de la culture informationnelle. Et même

---

<sup>1</sup> . Ibid, p.52.

<sup>2</sup> . Aissa BENSEDIK (2003) Le métier de l'enseignant: spécificités et contraintes, dans : Les enseignants universitaires algériens : Conditions, attitudes et pratiques professionnelles (Ed. M.Ghalemallah (Alger : Les cahiers CREAD) P. 104.

dans les cas où les enseignants essayent de pousser leurs étudiants à prendre en main leurs apprentissages, ils rencontrent généralement une résistance de la part de ces derniers.

L'adoption de la culture informationnelle par l'étudiant, nécessite un changement d'attitudes psychologiques, et la maîtrise des connaissances méthodologiques indispensable :

- En ce qui concerne l'aspect psychologique, l'étudiant doit accepter de prendre en charge son propre apprentissage, être plus positif et motivé à apprendre et faire des recherches documentaires, et par Internet.

Tout changement de méthodes d'enseignement poussant les étudiants à fournir plus d'efforts est difficilement accepté, les étudiants se sentent confortables avec les pratiques classiques de l'enseignement suivi jusqu'à nos jours. L'adoption de nouvelles pratiques nécessite du temps, pour que les étudiants parviennent à changer leurs attitudes et pratiques éducatives.

- En plus, l'étudiant doit acquérir des compétences méthodologiques et intellectuelles nécessaires. Selon la Déclaration de Prague publiée à la réunion internationale d'experts en culture informationnelle en 2003, l'étudiant doit avoir: « la connaissance de ses propres intérêts et besoins en information, et la capacité de déterminer, trouver, évaluer, organiser, ainsi que créer, utiliser et communiquer efficacement l'information pour répondre à des questions ou résoudre des problèmes »<sup>1</sup>.

Avec le XXI<sup>e</sup> siècle, de nouvelles exigences sont nécessaires pour les futurs cadres qui auront la responsabilité de gérer l'économie. D'après Anthony Comper, « nous avons besoin d'individus sachant absorber, analyser, intégrer, créer et transmettre l'information de façon efficace et connaissant la meilleure manière d'utiliser l'information afin de faire ressortir la véritable valeur de tout ce qu'ils entreprennent »<sup>2</sup>.

Le nouveau rôle des enseignants et de prendre en charge, la motivation et l'orientation des étudiants, et de leur donner les compétences méthodologiques nécessaires. Mais le fait est que plusieurs enseignants ne peuvent pas motiver leurs étudiants, s'ils sont démotivés eux-mêmes. et ne peuvent pas procurer les compétences méthodologiques, car leurs stratégies d'enseignement ne s'inscrivent pas dans la logique de la culture informationnelle.

---

<sup>1</sup> . Déclaration de Prague publiée des experts en culture informationnelle en 2003.

<sup>2</sup> . [http://www.cais-acsi.ca/journal/guidelines\\_fr.htm](http://www.cais-acsi.ca/journal/guidelines_fr.htm)

L'université doit répondre à ces nouveaux besoins, et compétences, qui sont préalables à la participation effective à la société de l'information. Le constat négatif, est que l'université algérienne a échoué de procurer ces compétences aux étudiants, ce qui rend difficile l'application de pratiques de culture informationnelles.

En plus des attitudes qu'il faut changer, des bibliothèques dignes de ce nom doivent être dispensées.

### **3. Problèmes des bibliothèques universitaires :**

Malgré le développement technologique des moyens de communication, les bibliothèques et fonds documentaires restent toujours indispensables pour la recherche scientifique.

Parmi les causes qui n'ont pas facilité l'adoption de méthodes de la culture informationnelle dans l'enseignement supérieur en Algérie, on trouve la défaillance des bibliothèques universitaires, en fond documentaire, en organisation, et incompétences du personnel bibliothécaires, ainsi que l'absence de l'outil informatique au sein des bibliothèques.

Les bibliothèques universitaires en Algérie restent défaillantes, en plusieurs aspects, parmi elles on peut noter :

- Manque d'espace et places disponibles pour les lecteurs.
- Manque de livres nécessaires en nombre et en qualité.
- Manque de revues scientifiques.
- Mauvaise organisation.
- Manque du personnel bibliothécaires qualifiés.
- Manque d'organisation informatisée du fond disponible
- Manque de bases de données documentaires des journaux scientifiques.
- Manque de services de « prêts inter bibliothèques ».
- Manque de services informatiques au sein de bibliothèques.

Malgré la différence entre les bibliothèques des universités algérienne, la majorité d'entre elles souffrent du manque de l'espace et les places disponibles pour les étudiants, qui restent au dessous des besoins.

Un autre problème crucial, c'est le manque de livres disponibles en quantité et en qualité. Cela n'encourage pas les étudiants, et même les enseignants à utiliser les bibliothèques. Et même pour ceux qui veulent, ou essaient de l'utiliser, sont frustrés, car on trouve un nombre limité d'exemplaires de livres de cours, pour des centaines d'étudiants, qui veulent les mêmes titres pendant les périodes d'examens et des préparation de mémoires de fin de cycles, ce qui rend impossible la satisfaction de tous les besoins.

L'organisation des bibliothèques universitaires laisse à désirer. Les étudiants n'ont pas d'accès direct aux livres, ils sont servis derrière les comptoirs, après consultation de fichiers, et remplissage de fiches.

Dans une étude menée par Zerdaoui au niveau de la bibliothèque universitaire à l'université de Constantine, avec un échantillon de 361 étudiants de fin de cycle de graduation. Sur une question : s'il leur arrive de repartir de la bibliothèque sans parvenir à trouver ce qu'ils cherchaient :

327 étudiants (91 %) ont répondu oui à cette question<sup>1</sup>.

«Les causes de cette insatisfaction de la demande sont par ordre de priorité attribuées à:

- Non -maîtrise de la recherche documentaire (89 %).
- Documents non disponibles (65 %).
- Absence d'orientation (46 %).
- Mauvaise gestion des fichiers (38 %). »<sup>2</sup>.

Les enseignants chercheurs et étudiants qui fréquentent les bibliothèques universitaires en général, constatent qu'il n'y a pas assez d'agents, et la majorité des agents disponibles ne sont pas bien qualifiés pour aider les chercheurs et les orienter à trouver les documents voulus.

Zerdaoui a trouvé dans son enquête que (70 %) des étudiants questionnées « sont d'accord sur le manque de personnel qualifié dans le domaine bibliothéconomique »<sup>3</sup>

En plus, les bibliothèques ouvrent leurs portes tard et ferment tôt aux étudiants, ainsi qu'ils ferment le Jeudi et Vendredi, jours fériés en Algérie. Elles sont fermées aussi pendant les vacances d'été qui durent plus de deux mois, ainsi que les vacances d'hiver et de

---

<sup>1</sup> . Zineb ZERDAOUI, La pédagogie de la bibliothèque, Revue de recherches psychologiques et éducatives, N° 2, 2004 , p. 38.

<sup>2</sup> . Ibid, p.38

<sup>3</sup> . Ibid. p. 48

printemps, qui durent plus de deux semaines chacune, sans compter les autres jours fériés, fêtes nationales et religieuses.

La majorité des bibliothèques universitaires souffrent du manque de l'outil informatique et de la non disponibilité d'Internet.

Hors universités, les livres intéressants ne sont pas toujours disponibles dans les librairies, et en cas de disponibilité, ils sont très chers pour des étudiants sans ressources, et surtout dans les filières scientifiques et technologiques de pointe.

Les bibliothèques universitaires, à leurs états actuels, ne peuvent pas jouer leurs rôles, comme exigés par la stratégie de culture informationnelle, et par conséquent, méritent plus d'attention. Car les actions de d'apprentissage et de recherche sont centrées autour de la bibliothèque universitaire.

#### **4. Manque de services Internet et moyens informatiques :**

Le développement technologique a contribué à l'extension de l'information, en vitesse et en efficacité. Après l'ère de la radio, des journaux, de la télévision ; le dernier arrivé est l'Internet et les différentes pratiques du Web.

Malgré le développement de la technologie de l'Internet, qui peut donner des informations et des connaissances précieuses aux étudiants, cet outil n'est pas utilisé de manière satisfaisante, dans l'université algérienne par manque d'organisation.

Tout cela, n'encourage pas les étudiants à utiliser les moyens documentaires des bibliothèques universitaires, ainsi que l'utilisation de l'Internet dans leurs études.

Dans un environnement où l'enseignant n'a pas l'accès aux services Internet dans son bureau et à son foyer, où l'étudiant n'a pas d'accès facile aux mêmes services à l'université, et dans son foyer, ne peuvent pas avoir recours à la technologie informationnelle comme outil d'enseignement et d'apprentissage.

C'est pour cela que les rôles et les pratiques des enseignants et des étudiants sont restés inchangés, malgré le changement colossal dans le monde de l'éducation.

### **Nécessité de solutions informationnelles dans l'université algérienne:**

L'Algérie connaît actuellement un changement qualitatif en adoptant, pour l'encouragement de l'utilisation des moyens de communication, tel que l'informatique, le téléphone –fixe et portable – ainsi que les services internet. Cela rend les nouvelles générations plus aptes à utiliser les moyens informatiques, y compris dans le domaine de l'enseignement. Cela mène à un changement culturel et social, qui influe sur les pratiques éducatives, dans les années à venir.

L'université Algérienne est ouverte sur la mondialisation, et la coopération avec les universités étrangères, et spécialement française, à cause du passé colonial, la langue et la proximité géographique. Cela a mené à l'adoption du système LMD (Licence Master Doctorat), qui implique l'application de nouvelles méthodes didactiques et organisationnelles.

Le développement de l'environnement des universités, et la disponibilité des moyens informatiques, et la facilité d'accès à ces moyens, dans les foyers et à l'intérieur de l'université, sont nécessaires pour le succès de l'application de l'éducation à la culture informationnelle dans les universités algériennes.

L'université algérienne a connu ces dernières années, une amélioration sensibles en ce qui concerne la disponibilité des moyens matériels, d'information et de communication.

L'informatique et l'Internet sont devenus la pierre angulaire de tout apprentissage, et surtout au niveau de l'université. Cela a nécessité la réorganisation des objectifs de l'enseignement supérieur, des curricula, des méthodes de l'enseignement et d'apprentissage, des rôles des enseignants et des étudiants, et de la réorganisation des services de bibliothèques universitaires.

Les étudiants sont plus habitués à l'utilisation de la technologie de communication dès leurs jeunes âges. Cela rend possible l'application des méthodes et des pratiques informationnelles dans l'université algérienne.

Actuellement, ce ne sont pas les moyens matériels qui manquent, mais les méthodes pédagogiques et la volonté de changement pour l'amélioration de la qualité de formation, qui font défaut.

### **Conclusion :**

La disponibilité de moyens matériels de didactique d'enseignement, ne veut pas dire l'application automatique de la culture informationnelle. Cela nécessite une stratégie qui

englobe tout les facteurs discutés, ainsi la volonté, la motivation et la réorganisation des objectifs de l'enseignement, les curricula, les méthodes didactiques, et les rôles et les relations entre les enseignants et les étudiants, ainsi que leurs attitudes envers le changement, doivent être considérés.

La conception architecturale des bibliothèques universitaires, leurs espaces et méthodes d'organisations, ainsi que les rôles des bibliothécaires, doivent être revus.

Des formations adéquates, pour le développement de nouvelles compétences pour tous les agents participants à la réussite de la culture informationnelle au sein de l'université de demain sont nécessaires.

L'université Algérienne a connu un développement important dans les aspects quantitatifs, mais l'aspect qualitatif a bien tardé à suivre.

Pour suivre le développement des méthodes éducatives, que connaissent les pays développés, l'adoption de nouvelles stratégies dans l'enseignement supérieur sont devenues plus que jamais nécessaires.

### **Bibliographie :**

- BENSEDIK Aissa (2003) Le métier de l'enseignant: Spécificités et contraintes, dans : Les enseignants universitaires algériens : Conditions, attitudes et pratiques professionnelles (Ed. M.Ghalamallah (Alger : Les cahiers CREAD) pp. 99-108.
- BOYDELL Tom (1976) Experiential learning, Manchester monographs 5, University of Manchester, UK.
- JEANNENEY (dans) Quand Google défie l'Europe, plaidoyer pour un sursaut, Coll. Essai, Éd. Mille et une nuits, mai 2005.
- LABED, N. Learning to think and learning to learn: From formalism to positive idiosyncrasy. Revue des sciences humaines, Constantine, nr 15, Juin 2001, pp: 95-106.
- MEBARKI Mohamed (2003) Sauver l'université (Oran: Dar El-Gharb)
- ROGERS Carl (1951) Client centred therapy. Houghton-Mifflin.
- SHAPIRO Jeremy J. and HUGHES Shelley K. Information Literacy as a Liberal Art, Educom Review, Vol. 31 N° 2 March/April 1996.
- ZERDAOUI Zineb, La pédagogie de la bibliothèque, Revue de recherches psychologiques et éducatives, N° 2, 2004 , pp. 19-60.
- [http://www.caiss-acs.ca/journal/guidelines\\_fr.htm](http://www.caiss-acs.ca/journal/guidelines_fr.htm)